

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1850-1857 : Une nouvelle posture publique établie, académies et salons](#)[Collection](#)[1854 \(1er janvier-21 décembre\) : Dorothée, une princesse russe, persona non grata à Paris](#)[Item](#)[192. Bruxelles, Dimanche 17 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

192. Bruxelles, Dimanche 17 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

Les mots clés

[Conditions matérielles de la correspondance](#), [Femme \(diplomatie\)](#), [France \(1852-1870, Second Empire\)](#), [Guerre de Crimée \(1853-1856\)](#), [Relation François-Dorothée](#), [Réseau social et politique](#), [Santé \(Dorothée\)](#), [Tristesse](#)

Relations entre les lettres

Ce document n'a pas de relation indiquée avec un autre document du projet.□

Présentation

Date1854-12-17

GenreCorrespondance

Editeur de la ficheMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote4101, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 18

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

192 Bruxelles le 17 décembre 1854

J'ai reçu votre lettre d'hier. Je n'avais pas dormi cette nuit, & je suis trop triste,

pour vous écrire. La démarche directe pour n'obtenir qu'un demi. résultat, je ne la ferai pas. Le plus court sera de mourir cela supprimera les embarras à tout le monde. Il n'y a que vous que je plains, car vous m'aimez bien.

Mais moi, vous avoir si près, et ne pas être avec vous ? Voyez-vous cela me déchire le cœur, et ma santé n'y tiendra pas. Il m'en reste si peu de santé. Pardonnez-moi de ne vous dire que cela aujourd'hui. mais ma pauvre tête n'y tient pas. Et mon cœur brise. Adieu. Adieu.

Pourquoi Montebello ne montre-t-il pas ma lettre à F. ? Cela ne peut faire aucun mal, et cela pourrait faire du bien.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 192. Bruxelles, Dimanche 17 décembre 1854, Dorothée de Lieven à François Guizot, 1854-12-17

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 19/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/9715>

Copier

Informations éditoriales

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationParis (France)

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionBruxelles (Belgique)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 13/09/2025 Dernière modification le 07/11/2025

192/. Bompelles le 17 Decembre ⁴¹⁰¹
1854.

j'ai reçu votre lettre d'hier.
je n'avais pas dormi cette
nuit & je suis très très
pense pour écrire. la
démarche directe pour
s'obtenir qu'un décret
soit voté, je n'en ferais pas.
le plus court serait
monnaie; cela supprimerait
les embarras à tout le
monde. il n'y a que
vous qui puissiez, car
vous m'aidez bien.

mais moi, vous avez si
peu et si peu de temps
vous? voyez vous cela
un décret l'année, et

ma santé n'y tiendra pas.
il en reste si peu de
santé.

pardonnez moi de ne vous
dire que cela aujourd'hui
mais une peur si terrible n'y
tient pas - et mon ame
brise. adieu. adieu.!

Je ne puis me empêcher de
montrer - il par une lettre
à F. cela ne peut faire aucun
mal cela pourrait faire du bien.

224

Paris - dimanche 17 déc. 1854

4102

Beaucoup de monde hier
matin à l'Académie; mais, comme d'habitude,
point de conversation. Le discours a bien
réussi. Le soir, chez M^{re} de Poigny; le
Chancelier, le Salvo, la Princesse Brancovitch,
et son écuyer, M^{re} de la Roche, la jeune
et jolie qui est devenue énorme, le Général
d'Arbouville, Brissotonte de d'Arbouville,
intéressant à entendre sur la guerre de Crimée,
triste de ne pas être un Chagarniev non
exilé; convaincu qu'on prendra Sébastopol
et qu'on chassera de Crimée le Prince
Mentchikoff. Mais grand?

Dieu veuille que vous ayez raison
dans l'impression que vous avez, ou a même,
sur les intentions du gouvernement anglais.
Une chose, une seule, me les fait un peu
partager; c'est le ton plus d'indépendance et plus
confiant de lord Aberdeen. Sans sortir de
sa réserve et de sa brièveté, il parle en